

Les étudiants s'élèvent contre la précarité

La FNEC-PPFO, Solidaires étudiant(e)s, l'AMEB Solidaires et l'UNEF ont rassemblé une soixantaine de personnes ce mardi soir au CROUS de la Bouloie à Besançon. Ces syndicats étudiants réagissent à l'immolation volontaire d'un étudiant de Lyon vendredi dernier. Ce dernier a laissé une lettre dans laquelle il évoque des difficultés financières insurmontables. Brûlé à 90 %, il est aujourd'hui entre la vie et la mort.

« La précarité augmente, le gouvernement reste sourd à nos revendications », lance une étudiante à l'assemblée. « Il a fallu ce drame pour nous réunir. C'est malheureux. » Une autre, habituée des manifestations des gilets jaunes depuis l'origine, dénonce « l'État capitaliste qui pousse les gens les plus fragiles dans une pauvreté absolue. Il faut nous rassembler pour que toutes nos revendications soient entendues et appliquées ».

« Cet étudiant avait perdu sa bourse », crie un autre. « Nous dé-



Syndicats étudiants, représentants des gilets jaunes et du milieu hospitalier, se mobilisent pour dire stop « au terrorisme d'État » qui pousse les gens au désespoir. Photo ER/Arnaud CASTAGNÉ

nonçons depuis des années notre paupérisation et la façon dont le gouvernement l'accélère. Nous sommes beaucoup à juste survivre avec quelques minima sociaux. Il faut nous loger, nous nourrir et poursuivre nos études, coûte que coûte. Notre avenir n'est pas plus

florissant que celui des générations actuelles qui recherchent un travail stable. Les salaires sont souvent au plus bas. »

Ceux qui sont obligés de travailler pour financer leur vie étudiante sont en première ligne. Ils prennent la parole à tour de rôle,

veulent des perspectives qui tiennent debout. « Nous refusons le terrorisme d'État qui nous condamne au désespoir. Nous n'accepterons pas que le cri d'alarme lancé par ce jeune étudiant à Lyon reste sans réponse. »

Paul-Henri PIOTROWSKY

25A06 - V1

ER 13/11/19